

UQAR-information

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITE DU QUEBEC A RIMOUSKI

ISSN 0711-2254

14^e année, numéro 14

Lundi, 6 décembre 1982

Michel Jurdant

Pour une révolution écologique

Selon Michel Jurdant, nous devrions voir s'épanouir en Amérique du nord, dans les prochaines années, ce qui se développe avec énergie en Europe présentement: le mouvement social écologique. Les adhérents de ce qu'on appelle le Mouvement vert européen quittent la marginalité, font de la politique et ont même la balance du pouvoir dans certaines régions, allemandes par exemple. Pour eux, on ne peut avoir à la fois une société écologique et une société industrielle de consommation. Il faut choisir un nouveau mode de société.



Michel Jurdant, professeur d'écologie à l'Université Laval et militant aux "Amis de la terre", donnait la semaine dernière une conférence à l'UQAR. En plus de dénoncer avec vigueur les terribles abus du "modèle" de développement nord-américain, monsieur Jurdant remet en question le vocabulaire actuel des hommes politiques qui, pour entreprendre la "reprise" écono-



Bourse

Un étudiant de l'UQAR en première année de maîtrise en océanographie, Roger Saint-Pierre, de Rimouski, a reçu une bourse de 1 000 \$ du Trust Royal. Pierre Larivière, à gauche, directeur du Trust Royal à Rimouski, lui remet la bourse ainsi qu'une plaquette souvenir. Roger Saint-Pierre, qui avait fait ses études de premier cycle ici à l'UQAR, en biologie, envisage d'étudier, dans le cadre de son mémoire de maîtrise, le lançon, un petit poisson de fond qui vit dans le sable et dont la morue s'alimente abondamment.

mique, veulent "envahir les marchés", être plus "compétitifs", "agressifs", etc.

Récupération et marginalité

En premier lieu, Michel Jurdant dénonce la récupération actuelle de l'écologie ainsi que sa marginalisation.

D'une part, on retrouve l'écologie-mode. Par exemple, quelques vedettes dépensent des sommes colossales pour protéger le charmant bébé phoque, dont la survie n'est même pas en danger selon des études sé-

(suite à la page 2)

(suite de la page 1)

POUR UNE RÉVOLUTION ÉCOLOGIQUE

rieuses, alors que, dit-il ironiquement, aucun fonds de solidarité n'existe pour la sardine, pourtant mangée avec avidité par les "méchants" phoques! Pareillement, l'Alcan achète des pages de publicité pour démontrer son intérêt pour la qualité de la vie et le beau ciel azur alors que c'est à cause d'elle qu'il n'y a plus de crevettes dans le Saguenay.

D'autre part, il reproche à certains mouvements écologistes, dits naturalistes et environnementalistes, de s'en tenir à des préoccupations marginales. Ces groupes respectent le caractère sacré de la nature et ont conscience généralement des problèmes de pollution dans nos sociétés industrielles, mais dit-il, ils n'ont rien de dangereux et leur action semble compatible avec la société actuelle. Les gouvernements leur fournissent d'ailleurs facilement des subventions pour se donner bonne conscience.

Selon Michel Jurdant, l'écologie a un rôle plus global à jouer.

Un "modèle" peu respectable

La charge de Michel Jurdant vis-à-vis notre "modèle" de développement nord-américain est imputoyable. On est six millions au Québec et on pollue plus que 120 millions d'Asiatiques. Si les 7 milliards d'habitants du globe prévus en l'an 2000 vivaient à un niveau de consommation égal à celui du Québec actuel, la vie même serait biologiquement impossible car la production de photosynthèse ne pourrait plus se faire. Le Québécois consomme cinq fois plus que le Grec, en moyenne: y a-t-il pour cela moins de justice sociale, de bonheur, de culture en Grèce qu'ici? Les Nord-Américains, 6% des habitants du globe, consomment 40% des ressources mondiales.

"L'Amérique du Nord est loin d'être un modèle acceptable, et pourtant nous continuons d'exporter ce modèle au Tiers-monde, qui en rêve. Trop de gens pensent encore que notre société actuelle marche bien."

Michel Jurdant choisit quelques exemples pour l'expliquer: Est-ce normal qu'un citoyen moyen, nord-américain, consacre 1500 heures de travail par an pour payer sa voiture? Est-ce que les États-Unis sont une société modèle, quand on sait qu'une famille américaine sur trois a été témoin ou victime d'un crime violent, que 400 meurtres par semaine sont commis dans ce pays et que 20% des citoyens portent une arme? (Et Reagan dit pourtant que la liberté et la dignité de la personne sont protégées aux États-Unis!) Est-ce normal que le Concorde brûle 60 tonnes de précieux kérosène entre Paris et New York, pour le caprice de quelques hommes d'affaires? Est-ce que certains gros projets américains réalisés en Afrique, sans la

moindre consultation de la population, sont souhaitables, lorsqu'ils apportent déplacement de population, changements à la culture, pollution, violence? Est-ce acceptable que le "modèle" japonais soit en train d'abattre toutes les forêts de Nouvelle-Guinée pour son papier? Est-ce normal que les moteurs des avions qui mitraillent les Salvadoriens soient faits à Longueuil? (Per capita, au Canada, nous exportons plus d'armement que les Américains!) Enfin, c'est peut-être avantageux de payer ici le beurre d'arachides à bas prix, mais est-ce justifiable d'exploiter à mort les pays pauvres pour l'obtenir?

Bref, les exemples ne manquent pas. Et ils sont souvent d'une rare violence. On peut ajouter encore les pluies acides, la pornographie, la télévision abrutissante, etc. Reste à savoir vers quelle sorte de société il faudrait aller pour se sortir de ce cauchemar.

L'heure des choix

La position actuelle du gouvernement du Québec fait sourire Michel Jurdant. "On nous dit d'une part que nous sommes à "l'heure des choix", mais en même temps, on parle qu'il est nécessaire d'envahir les marchés étrangers, d'être productifs et compétitifs, de foncer dans le virage technologique. C'est un choix ou une obligation?"

À l'heure actuelle, estime Michel Jurdant, les gouvernements lancent le message du productivisme. Dans les universités particulièrement, on croit beaucoup à ce message. La productivité, la science et la technique, le virage technologique nous sauveront de la crise. La solution, paraît-il, serait de réactiver la croissance. Pour Reagan par exemple, la solution implique aussi de s'armer au boutte, de vendre des machines à l'étranger et d'installer les usines polluantes dans le Tiers-monde plutôt qu'aux États-Unis. Ça active l'économie et la pollution paraît moins.

Face aux virages productivistes ou technologiques, Michel Jurdant croit que la société devrait avoir pour option le virage écologique. Dans cette direction, l'être aurait plus d'importance que l'avoir, on viserait l'équilibre plutôt que la croissance, l'autogestion plutôt que la centralisation, la frugalité et la sagesse plutôt que la consommation et le gaspillage. Le vélo plutôt que la Corvette, la petite vitesse plutôt que le gigantisme.

Un tel projet de société implique une baisse notable et volontaire de notre niveau de consommation. Une réorientation sérieuse de nos valeurs. Une conscience aiguë du destin de l'humanité.

Selon Michel Jurdant, puisqu'on parle tous les jours de révolution technologique, de révolution informatique, pourquoi

(suite à la page 3)

LES P'TITS CADEAUX DES FÊTES

Une exposition de petits cadeaux aura lieu au Salon bleu, les lundi, mardi et mercredi de cette semaine. Le tout commence lundi midi, jusqu'à 17 h, et se poursuivra les mardi et mercredi, entre 9 h et 17 h. Grâce à la collaboration du Cercle des fermières, des pièces artisanales seront exposées et pourront être achetées.

Viens faire ton tour. Ça peut te donner de bonnes idées pour un p'tit cadeau.



CINÉ-UQAR

Ciné-UQAR présente, le mercredi 8 décembre: *L'Étranger (Alien) - Le huitième passager*, G.B., 1979. Drame de science-fiction réalisé par Ridley Scott.

L'équipage d'un remorqueur de l'espace est appelé à explorer une planète inconnue où on a décelé des signes de vie. L'un des astronautes est attaqué par un organisme vivant aux apparences de poulpe qui s'attache à lui. L'homme est ramené à l'astronef qui s'éloigne rapidement, mais la créature se transforme en un être dangereux. Elle échappe aux astronautes et se cache dans les coins sombres de l'immense vaisseau. (Rf. Film à l'écran)

C'est au local F-210, à 16 h 30 et à 19 h.
Étudiants(es): 1,75 \$
Travailleurs(euses): 2,50 \$.

(suite de la page 2)

ne pas parler de révolution écologique: un nouveau mode de vie sociale, qui prend de l'ampleur en Europe et qui commence à prendre forme en Amérique.

Quand on lui demande comment on pourrait en arriver à cette société, Michel Jurdant se fait beaucoup plus discret. Les gens sont-ils prêts à en assumer les conséquences (moins d'argent à dépenser, un rythme de vie plus lent, un certain refus de la compétition étrangère, un "confort" différent, des rapports transformés avec les pays étrangers, etc.)? Michel Jurdant dit qu'il n'a pas le goût de donner des "recettes" ni d'anticiper l'avenir. Dommage, car il aurait été pertinent de débroussailler au moins les implications concrètes et les aboutissements d'un tel genre de société.

Reste à savoir si la crise de société actuelle nous conduira à une tempérance dans la consommation par choix ou par fatalité. Et surtout, cette sage mentalité frugale peut-elle espérer atteindre un consensus dans nos sociétés où les appétits sont si voraces et les voisins si rapaces?

L'équipe du registrariat a dû travailler dans un simple local de réunion, la semaine dernière, en raison d'une inondation de leurs locaux habituels. De gros dégâts ont été causés au matériel de bureau, aux dossiers et au tapis. La cause de l'inondation? Une suspension temporaire du service d'électricité a gelé et endommagé les tuyaux d'un appareil de ventilation dans un laboratoire de sciences situé juste au-dessus des bureaux du registrariat.

Emplois

MÉTHODE DYNAMIQUE DE RECHERCHE D'EMPLOI

Veillez prendre note qu'une séance d'information portant sur la méthode de recherche d'emploi, le curriculum vitae et l'entrevue d'emploi aura lieu à la salle multi-média (D-406), à compter de 9 h, le vendredi 10 décembre.

Fn Bref...

Le Sommet économique de Rimouski aura au moins permis d'établir un consensus sur les priorités de développement. Dans le secteur secondaire (transformation des ressources), on s'est entendu pour axer le développement en océanologie, un domaine familier à l'UQAR, et en agro-alimentaire, un domaine dans lequel l'Université souhaite justement s'engager davantage. Dans le secteur des services, le développement du tourisme dans le comté a été retenu comme priorité et l'UQAR aura des actions à mener au niveau de l'animation. L'UQAR aura également un rôle à jouer par des interventions mineures, dans d'autres secteurs. Plusieurs intervenants ont souligné le rôle moteur d'une université comme l'UQAR dans un milieu comme Rimouski.

En parlant d'activités socio-culturelles à l'UQAR la semaine dernière, il aurait fallu ajouter aux personnes qui travaillent à ce service, le nom de Diane Rioux, qui s'occupe du secrétariat pour le socio-culturel, à mi-temps, et pour la pastorale le reste du temps.

OPINION

L'INTÉGRATION À L'UNIVERSITÉ

On parle beaucoup de l'intégration de la personne handicapée au Québec. On en parle, mais il faut approfondir le sujet et connaître les réactions des gens mis devant le fait.

Je me présente. Je m'appelle Patrick, je suis né il y a 28 ans avec une tétralogie de fallot, c'est-à-dire diverses malformations du cœur (comme un trou entre les oreillettes et les ventricules, communications qui font que le sang neuf, purifié par les poumons, se mélange avec le sang chargé de gaz carbonique qui vient de régénérer le corps).

J'ai été opéré il y a 8 ans, une opération curative, définitive, une réparation totale. Depuis plus de problème, je vis comme tout le monde.

Le cardiologue m'avait bien dit "pas d'efforts violents, pas d'alpinisme, pas de parachutisme". J'ai vite compris la différence entre un effort violent et un effort régulier, dosé... Avant d'entreprendre un sport que je ne connais pas, je m'informe! Violent ou non?

Bref depuis 8 ans, pas de problème, je travaille, je vis comme un autre. Il y avait bien quelques employeurs qui s'étaient inquiétés ou m'avaient éliminé à cause de cette histoire, mais peut-on s'attendre à un autre type de comportement de la part du patronat? Hélas non, on peut seulement espérer.

J'arrive donc à l'université rimouskoise pour y vivre et aussi pour participer à tout ce qui me tente. Je m'inscris donc à une fin de semaine canot-camping. Je m'informe, effort violent ou non? Bof! pas très difficile de ramer et de porter à deux un canot de 35 kg. Je peux le faire!

Mais, le jour du départ, vendredi à midi, on me téléphone. Je dois passer au Service des sports voir l'animateur. J'y vais donc et on m'annonce que je ne peux pas participer car je suis cardiaque. "C'est risqué, c'est loin du docteur... on ne sait jamais...". Je m'explique longuement, je n'ai plus de problème, je vis comme tout le monde. Il n'y a pas plus de risque avec moi qu'avec toute autre personne du groupe. Je me place ensuite au niveau professionnel (je suis animateur-éducateur de formation avec une expérience professionnelle de 8 ans, dont 6 en travail social). Lorsque je propose des activités, en tant que professionnel, je les propose à tous - je ne fais pas de ségrégation - sinon c'est une faute professionnelle. Je dois prendre les mesures nécessaires en fonction de la composition du groupe... Bref, après cette longue confrontation avec l'animateur, puis avec le directeur des sports, c'est

d'accord, je pars! Je rentre donc chez nous, un peu amer d'avoir eu à remuer tous ces souvenirs et choqué d'avoir aujourd'hui encore besoin de me justifier.

À 3 h 30, de nouveau le téléphone. Le responsable des sports est désolé, mais le directeur de l'animation ne veut pas prendre "le risque". Malgré tout, je pars pour l'UQAR avec mon stock pour la fin de semaine... Je débarque dans le bureau du dit directeur de l'animation, bien décidé à ne pas en sortir sans un accord. Après tout, je peux tenir le siège, j'ai mon sac de couchage, de la nourriture pour la fin de semaine... Je m'explique à nouveau. Le directeur en question m'explique que c'est dangereux, qu'il voudrait un certificat médical, qu'il ne peut pas prendre le risque... Je lui demande de me fournir les certificats médicaux des autres membres du groupe, car les facteurs du risque sont aussi importants. En effet, un problème peut se déclencher pour n'importe qui, j'ai même un avantage, plus que tout autre je connais mes limites et mes possibilités - j'ai appris. C'est vrai que j'ai autant de possibilités de faire une mauvaise chute qu'un autre, mais pas plus. Bref, après un certain temps, mon interlocuteur décide d'aller voir le "sous-recteur", le recteur étant absent. En revenant, il m'annonce que le "vice-recteur" ne veut pas non plus. Alors lui ne veut pas prendre "le risque" tout seul. Il m'explique que si seulement je n'avais rien dit, il n'y aurait pas de problème. J'aurais donc dû m'inscrire sans savoir si j'étais capable - comme quoi, si vous avez un problème, n'en parlez surtout pas, on verra sur place! Bref, encore une discussion et le directeur de l'animation décide de téléphoner à un cardiologue qui le rassure: "Pas de problème, aucun danger!" Enfin, le directeur est décidé, je pars. Il était temps: 4 h 55, le groupe part à 5 h.

Je suis parti, j'ai participé activement (comme tout le monde), je suis revenu entier. Imaginez un peu, si je ne m'étais pas battu, où elle serait l'intégration à l'UQAR?

Patrick Lecroq

En bref.

Un représentant de Pêches et Océans Canada, de Québec, Howard Powles, donnera une conférence à la salle de conférence du Laboratoire océanologique de Rimouski, le lundi 13 décembre, à 15 h 15. Le titre: *Biology and Management of Herring in the Southern Gulf of St. Lawrence.*

À la salle Georges-Beaulieu, mercredi 20 h 30, le théâtre de carton présente *Danse petite désobéissance.* Au Cinéma 4, dimanche et lundi prochains, 12 et 13 décembre, *Il faut tuer Brigit Hass.*

On a besoin de votre participation

L'Assemblée générale des étudiants du 17 novembre dernier, visant entre autres le remembrement de notre Association étudiante, n'a pas réussi à combler tous les postes qu'elle a besoin pour fonctionner. À vrai dire, trois postes sur cinq ont été remplis à l'exécutif et, pire encore, seulement trois personnes sur quinze se sont présentées au comité d'administration. C'est à se demander si on comprend bien la nécessité d'une forte association. Il en va de notre condition de vie étudiante après tout.

Donc, étudiants et étudiantes, on a besoin de vous. Notre tâche sera de se pencher en comités sur neuf mandats proposés en assemblée.

Il y aura ceux déjà entamés par l'Association en 1982, soit les mandats:

- de poursuivre le travail sur la possibilité de financement de l'Association par une cotisation à la source;
- d'étudier les problèmes de logement étudiant à Rimouski;
- de tenir un suivi sur les négociations dans le secteur public;
- d'assurer une présence au comité du journal des femmes;
- et enfin, de poursuivre le travail au sujet des prêts et bourses.

Vous pouvez consulter, au babillard de l'A.G.E. (à l'Index), le procès-verbal de la dernière assemblée qui donne en annexe le gros des réalisations de l'ancienne A.G.E.

Quatre nouveaux dossiers seront sur nos tablettes en 1983. Le plus chaud sera sans doute celui de l'avenir de l'Index, car avec les nouveaux aménagements, faudra-t-il oublier les charmes de notre petit casse-croûte étudiant? Jean Labonté s'occupe de ce dossier.

Nous devons aussi défendre notre place en tant qu'association étudiante à l'intérieur de l'organigramme de l'Université. Ce qui se résumera en une demande de reconnaissance officielle auprès de celle-ci.

Nous avons été mandatés aussi pour diffuser de l'information au sujet du "fameux" service civil volontaire, élaboré par notre gouvernement à l'intention des finissants sans emploi (bien-être et chômage). Monique Royer sera là pour vous renseigner.

Finalement, pour se doter d'une plus grande force locale, régionale et provinciale, nous étudierons la possibilité d'une affiliation avec une association nationale d'étudiants. Ce qui nous aiderait peut-être à faire enfin comprendre aux hauts paliers décisionnels nos problèmes régionaux étudiants.

Voilà notre tâche pour 1983. Vous comprendrez maintenant pourquoi il est si nécessaire de remplir les 20 postes offerts. Nous souhaiterions d'ailleurs que chaque module y soit bien représenté. Si vous avez personnellement le goût de participer à nos activités, vous n'avez qu'à glisser un petit mot sous la porte du bureau de l'Association ou encore à nous en jaser (E-002.2).

André Charest, pour l'A.G.E.

Le Roccr

Le Regroupement des organismes communautaires et culturels (ROCCR) est en campagne de financement afin d'assurer sa survie.

Le ROCCR possède une bâtisse (le Centre communautaire et culturel) au 167 rue St-Louis qui accueille 14 organismes membres, qui génère 125 emplois et qui offre depuis 3 ans de nombreux services à la population rimouskoise. Cette bâtisse sera saisie le 15 décembre 1982 si nous n'arrivons pas à payer les taxes (60 000 \$).

Les paliers gouvernementaux (fédéral et provincial) ont reconnu l'importance de centre du ROCCR mais refusent de le subventionner. Nous nous tournons vers la population pour nous aider.

Notre campagne "opération sauvetage" privilégie comme moyen le "prêt communautaire" d'un montant de 100 \$ chacun. Des individus ou des groupes peuvent ainsi faire un prêt sans intérêt (ex. 4 personnes prêtant chacune 25 \$ acquièrent un certificat).

Le mercredi 8 décembre, toute la journée, des membres du ROCCR tiendront kiosque à la cafétéria de l'UQAR pour vous donner plus d'information.

On compte sur votre présence.

Les membres du ROCCR

Anniversaires

- 6 décembre: Richard Gendreau, Service des terrains et bâtiments;
- 9 décembre: Jean-Claude Michaud, département des Sciences de l'administration;
- 11 décembre: Pandelis Vlahopoulos, département des Sciences de l'administration.



L'équipe de hockey de l'UQAR, qui évolue au sein de la ligue intermédiaire olympique 50 de Rimouski, est composée de: Robin Gagnon et Michel Petitpas, gardiens, Pierre Bouchard, capitaine, Jeannot Tremblay, Charles Cavanagh, Nelson Michaud, Bruno Gagnon, Jacques Desrosiers, José Caissy, Carol Roy, Jacques Joseph, Albert Therriault, Jean-François Cloutier, Daniel Gasse, assistant-entraîneur, Aldège Banville, entraîneur en chef, et Claude Dionne, gérant. Cette ligue comprend six clubs, soit le bar St-Germain, le café bar Empress, l'Odyssee, l'Étrier, le Mon copain-PMM et l'UQAR.

ATTENTION! ATTENTION!

Vu le contexte économique, le père Noël arrivera en traîneau le jeudi matin 9 décembre, à 7 h 30, en avant de l'UQAR.

À compter de midi, ce jour-là, au Salon bleu, la troupe de théâtre de La bécotte sera à l'UQAR, pour présenter sa dernière pièce: *Ma petite soeur a pensé comme ma mère*. Cette intervention théâtrale soulève de façon tendre et humoristique le thème de la relève du féminisme. "Le féminisme s'adresse à ma mère, à

moi, mais pourquoi ma petite soeur ne veut plus en entendre parler?" C'est un spectacle gratuit et l'intervention du public est encouragée.

Au souper, il y aura de l'animation avec l'ensemble de Jean-Paul Lavoie. Une "petite" gratuite avec le repas et les tirages se feront entre 17 h et 20 h. Le menu: cipaille canadien, tourtière et bûche de Noël.

On vous attend en grand nombre. Le tout sera suivi d'une disco. Bienvenue à tous les étudiants et étudiantes!

Adopté

CONSEIL D'ADMINISTRATION

À sa réunion (122e, spéciale) du 24 novembre 1982, le Conseil d'administration a résolu d'adopter le règlement de régie interne du département des sciences de l'administration.

À sa réunion (123e) du 24 novembre 1982, le Conseil d'administration a résolu:

- d'adopter une politique relative à la nomination du vérificateur externe;
- de nommer Samson Belair, de Rimouski, vérificateur externe de l'Université du Québec à Rimouski pour l'année 1982-83;
- d'adopter une politique et des priorités globales relatives au perfectionnement et aux congés sabbatiques pour l'année 1983-84;
- de renouveler le contrat d'engagement des professeurs Mme Denise Pilon et MM. Jacques Daignault, Luc Desaulniers, Clermont Gauthier, Louis Gosselin, Bruno Jean, Rodrigue Proulx et Jean-Claude St-Amant et de leur accorder la permanence;
- de renouveler le contrat d'engagement des professeurs Mme Diane Veilleux et MM. André Gagné, Claude Rioux et Pandelis Vlahopoulos;

- de renouveler le contrat d'engagement des employés de cadre Mmes Jacqueline Desmeules et Mariette Parent et MM. Célestin Caron, Maurice D'Amboise, Jean Desrosiers, Yves-Marie Dionne, Roland Dorval, Jean-Marie Duret, Gérard Mercure et Pierre St-Laurent;
- d'engager les procédures prévues au règlement UQAR-1, étant donné que MM. Marc-André Dionne et Bertrand Lepage sollicitent un renouvellement de mandat à titre, respectivement, de vice-recteur à l'administration et aux finances et de secrétaire général;
- d'approuver un document relatif à la fonction planification et de former un comité de planification rattaché au Conseil d'administration;
- de confirmer la validité incontestable de l'élection des étudiants Marielle Collin et André Côté pour siéger au Conseil d'administration et de réitérer la demande faite au gouvernement de leur nomination audit conseil;
- de prendre position sur le dossier présenté par le département des sciences de l'éducation à la suite de la démarche du Conseil relative à l'évaluation d'un professeur.

Centre de documentation administrative

UQAR information Hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-305 - Tél. : 724-1425

Rédaction : Mario Bélanger, Mariette Parent

Montage : Richard Fournier

Dactylographie : Simone Fortin

Impression : Service de l'imprimerie

Dépot légal - Bibliothèque nationale du Québec